

**C'EST NOËL, C'EST L'EMMANUEL,
CE DIEU-AVEC-NOUS QUI DIT : « DILEXI TE »**

La fête de Noël est certainement l'un des moments les plus joyeux de l'année, dans l'Église, dans la société et dans les familles, particulièrement pour tous les enfants visités par le Père Noël. Elle est l'expression de l'amour de Dieu pour l'humanité à travers l'Incarnation : le don d'amour que Dieu fait à l'humanité tout entière. À son tour, cette humanité, croyante ou non, chrétienne ou non, partage un moment de joie sous des formes sociales et culturelles variées. Noël est finalement un moment de retrouvailles et de partage familial où, s'inspirant de la Sainte Famille, toutes les familles de la terre vivent l'idéal de l'amour domestique. Cette célébration implique toutes les familles de la terre, y compris les plus pauvres.



Les pauvres : les privilégiés de Noël

Le lien entre Noël et les pauvres apparaît d'abord dans la réalité même de la naissance, première étape de la vie célébrée à Noël. Noël exalte la pauvreté de la vie naissante : vulnérabilité et innocence qui révèlent la condition anthropologique de l'humanité dans laquelle le Dieu Tout-Puissant vient s'intégrer. Un enfant pauvre naît dans une crèche et nous apporte la joie divine.

La deuxième dimension est celle de la famille. Dieu est né dans une famille pauvre qui cherche refuge et ne trouve domicile que dans une étable, où elle emmaillote et couche son Fils dans une mangeoire, "car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune" (Lc 2,7). Noël célèbre donc la pauvreté humaine — personnelle, familiale — transfigurée par la grâce de Dieu venu habiter parmi les hommes : **l'Incarnation, Dieu-avec-nous !**

Le "Dieu-avec-nous" a un amour privilégié pour les pauvres



À la lumière de cette vulnérabilité humaine dans laquelle le Christ vient, Noël est une rencontre entre Dieu et la pauvreté de l'homme. Ce Dieu « qui comble de biens les affamés » qui tient la main des faibles, des pauvres et des petits de la société, nous appelle, par la naissance du Christ, à nous faire proches des pauvres. Un appel qui révèle, comme le dit le pape François, « le cœur du Christ, ses sentiments et ses choix les plus profonds, auxquels tout saint essaye de se conformer » (GE, n. 96)

Célébrer Noël, c'est donc célébrer l'amour de Dieu pour les faibles, les pauvres et les vulnérables, pour qui Dieu a un amour prioritaire et privilégié.



Dilexi te... dilexi nos ...

Dieu t'aime ! Dieu nous aime à travers Marie et Bernadette

Marie et Bernadette sont témoins de l'amour de Dieu. Toutes deux ont fait l'expérience de la vulnérabilité. Marie est vulnérable devant l'ange qui lui annonce une nouvelle extraordinaire ; elle risque d'être lapidée puisque Joseph ne comprend pas tout de suite. Elle donne naissance à son Fils dans des conditions de pauvreté, connaît l'exil à cause des menaces d'un tyran et, jusqu'à la mort de celui-ci, vit dans l'incertitude, avant de trouver refuge chez l'ami de son Fils, Jean.

Bernadette, de son côté, expérimente la pauvreté tout au long de sa vie : pauvreté familiale, pauvreté de santé, pauvreté intellectuelle et même pauvreté religieuse. Malgré cela, elle est soutenue par l'amour des siens, "îlot d'amour", et par l'amour de la Belle Dame, qui lui donne la force d'aimer et de témoigner "contre vents et marées". Elle contemple et manifeste l'amour de Dieu jusqu'à son dernier souffle.

Marie et Bernadette sont deux pauvres aimées de Dieu, et Marie viendra manifester son amour maternel à Bernadette.

Nous, fils et filles de la Famille Notre-Dame de Lourdes, avons le devoir filial de transmettre cet amour de Dieu envers tous, particulièrement envers les pauvres.

Noël : fête des pauvres aimés de Dieu

Le temps de l'Avent est porteur de promesse, d'espérance. La naissance du Christ manifeste le choix prioritaire de Dieu pour les pauvres. Ce Dieu qui voit la misère de son peuple, qui entend son cri, qui connaît ses angoisses et qui, par son Incarnation, descend pour le délivrer.

Célébrer Noël, c'est donc, à la suite du Christ, écouter le cri du pauvre, car « en écoutant le cri du pauvre, nous sommes appelés à nous identifier au cœur de Dieu, attentif aux besoins de ses enfants, en particulier les plus démunis » (DT, n. 7).

Avec la figure du Père Noël, le jeu capitaliste (et ses promotions) et le désir de se faire plaisir les uns aux autres, nous risquons de vivre l'illusion d'un bonheur superficiel, sans fondement, au détriment des millions de pauvres qui vivent dans des conditions inhumaines et déshumanisantes.

Dieu vient pauvrement au milieu des pauvres. Comme Marie, sa Mère et notre Mère, accueillons-le et célébrons-le en adoptant, comme lui, un choix préférentiel pour les pauvres, les fragiles et les vulnérables de notre société.

Joyeux Noël !

De tout cœur, je souhaite à chacun et chacune une bonne et heureuse fête de la Nativité et une bénie entrée dans la nouvelle année 2026.

P. Emmanuel Mvomo, CFIC

*Chaplain Responsable des missions NDL et des Reliques de Sainte Bernadette
Aumônier de la Famille NDL*

